

MAIRIE DE PARIS

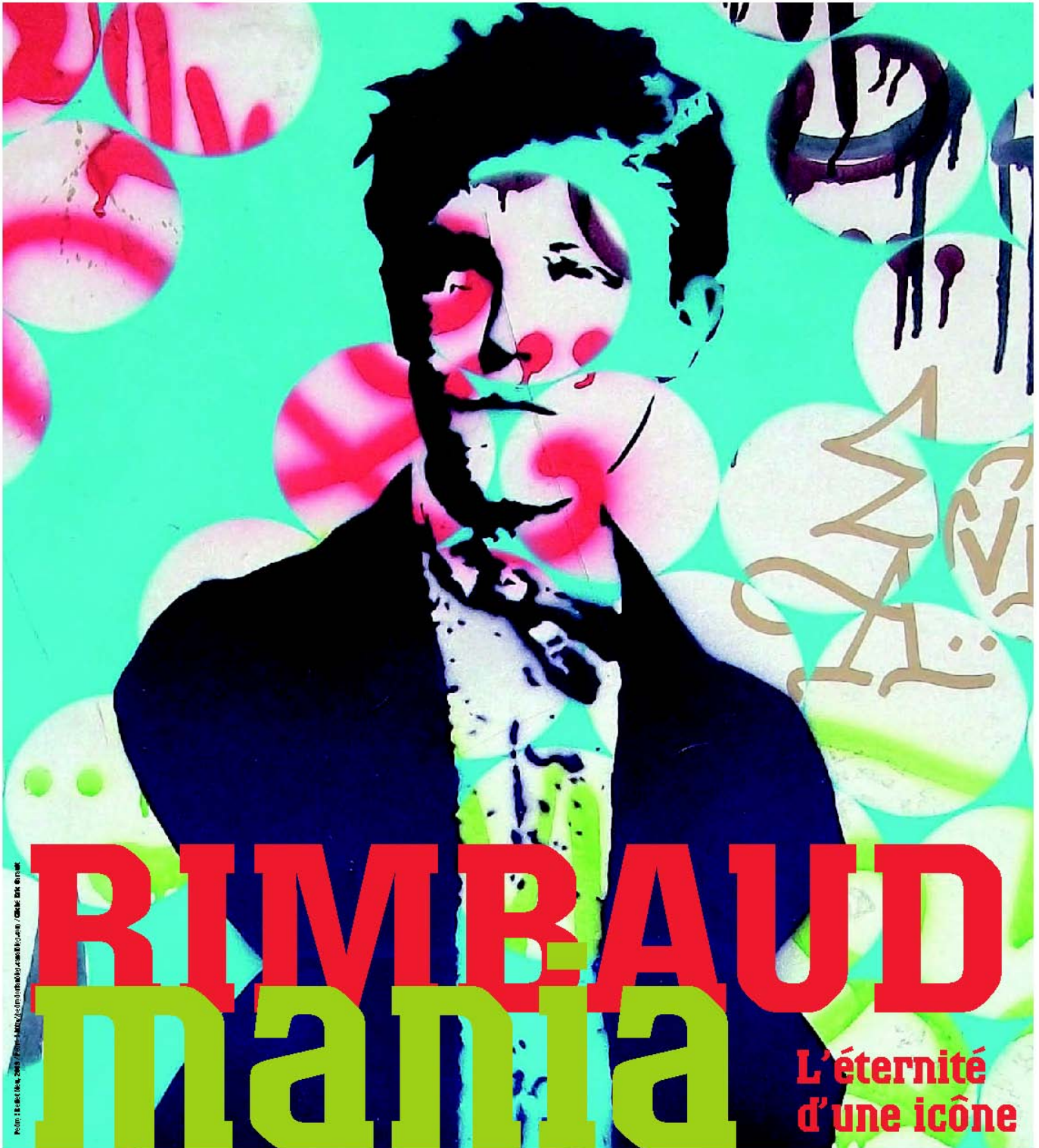


Photo: Teodor (2008) / Photo: Muz / (2008) / Photo: Muz / (2008) / Photo: Muz / (2008)

GALERIE DES BIBLIOTHÈQUES VILLE DE PARIS

7 mai – 1^{er} août 2010

22, RUE MALHER, PARIS 4^E - MÉTRO : SAINT-PAUL - www.paris.fr

Ouverture du mardi au dimanche de 13h00 à 19h00. Nocturne jeudi jusqu'à 21h00. Fermeture les 8, 13 mai et 14 juillet



TOUTE L'INFO
au 3976* et
sur **PARIS.FR**

* Prix d'un appel local à partir d'un poste fixe sauf tarif propre à votre opérateur

SOMMAIRE

Informations pratiques	p. 2
Communiqué de presse	p. 3
Arthur Rimbaud : repères biographiques	p. 4
Parcours de l'exposition	p. 5
Les origines et l'œuvre	p. 5
L'icône	p. 7
Les arts vivants, littérature et cinéma	p. 9
Dévotions	p. 11
L'explosion multimédia et art de la rue	p. 12
Le livre	p. 13
Autour de l'exposition	p. 14

Les images qui ponctuent ce dossier sont disponibles et libres de droits pour la presse dans le cadre de la promotion de cette exposition.

Contact : communication@paris-bibliotheques.org

01 44 78 80 46/58



Body rose pour bébé Zazzle (USA), collection particulière, DR, cliché Youngtae.



Tee-shirt rouge du Parti communiste, cellule de Charleville, 2007, collection Jean-Charles Bervesseles, cliché Studio Carl Gustin.

INFORMATIONS PRATIQUES

RIMBAUDMANIA. L'éternité d'une icône

7 mai - 1er août 2010

Du mardi au dimanche, de 13h à 19h

Nocturne les jeudis jusqu'à 21h

Fermeture les 8, 13 mai et 14 juillet

> Galerie des bibliothèques / Ville de Paris

22, rue Malher Paris 4^e

Métro : Saint-Paul

Entrée 4 €. Tarif réduit : 2 €

Réservation pour les groupes, scolaires et centres de loisirs :

Galerie des bibliothèques : 01 44 59 29 60

galeriedesbibliotheques@paris.fr

> Visites commentées par le commissaire de l'exposition :

Samedi 22 mai - 14h30

Vendredi 11 juin - 15h30

Samedi 26 juin - 14h30

> Commissaire de l'exposition : Claude Jeancolas

Scénographie : Gaëlle Seltzer

Graphisme : Christophe Billoret

> Contacts presse / Paris bibliothèques

Annabelle Allain 01 44 78 80 46

Gérald Ciolkowski 01 44 78 80 58

Visuels sur demande :

communication@paris-bibliotheques.org

> Coproduction

Paris bibliothèques / www.paris-bibliotheques.org

Ville de Charleville-Mézières

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Arthur Rimbaud photographié par
Etienne Carjat, octobre 1871
© MRMV.

En un siècle, Arthur Rimbaud s'est imposé comme l'un des mythes fondateurs de la culture moderne. Sa langue, son allure, sa philosophie de la vie sont devenus modèles d'écriture, de pensée et source de création et de comportement dans le monde entier.

RIMBAUDMANIA explore ce phénomène unique dans la littérature et hors de la littérature.

Sont notamment présentés, **dix poèmes et lettres manuscrites de Rimbaud** (prêtés par la Bibliothèque Nationale de France, la Bibliothèque royale de Belgique, le musée Rimbaud et la médiathèque Voyelles de Charleville-Mézières), **dont la célèbre *Lettre du voyant* pour la première fois exposée au public** et les œuvres de nombreux artistes, entre autres : **Picasso, Giacometti, Léger, Pignon-Ernest...**

Partant des origines, rares manuscrits et photographies, œuvre et vie mêlées, l'exposition suit l'envol de la notoriété et de l'omniprésence de Rimbaud, des premiers cercles intellectuels à la passion populaire, par la présentation de **trois cent cinquante objets, œuvres, documents** qui évoquent les domaines concernés : édition, traduction, illustration, BD, peinture, sculpture, musique classique ou rock, mode, spectacle, presse, cinéma, publicité, décoration... jusqu'à l'explosion multimédia contemporaine et l'art de rue.

Un ensemble surprenant

L'audace de cette exposition est d'associer les arts majeurs et les arts populaires, le chef-d'œuvre et l'objet naïf, le précieux et l'ordinaire, le poétique et le prosaïque, le luxueux et le simple, le signé, le griffé et l'anonyme... De ces confrontations jaillit la force universelle du mythe Rimbaud.

L'ensemble constitue **la plus grande collection éphémère** jamais réunie autour de Rimbaud. Le poète y apparaît bien en acteur fondamental de notre culture, engendré, magnifié, modifié par notre monde, différent certes de ce qu'il aurait peut-être souhaité de son rôle, mais toujours porteur de sens.

L'exposition RIMBAUDMANIA sera présentée au Musée Arthur Rimbaud et à la Médiathèque Voyelles de Charleville-Mézières du 18 septembre au 5 décembre 2010.

www.mediatheques-voyelles.fr

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

1854 20 octobre, naissance d'Arthur Rimbaud à Charleville (Ardennes).

1869 Il compose son premier poème connu, *Les Etrennes de orphelins*, publié dans *La Revue pour tous* en janvier 1870.

1870 En pleine guerre, fugues vers Paris et Douai. En route il écrit : *Sensation, Soleil et chair, Ophélie, Le Bal des pendus...* puis *Ma Bohème, Le Dormeur du val, La Maline...*

1871 Nouvelle fugue à Paris ; il écrit *Le Cœur supplicié*.

En mai, il définit son projet de « Voyance ».

En septembre, invité par Verlaine, il se rend à Paris, emportant son *Bateau ivre*.

1872 Au printemps, il compose des « Vers nouveaux » se dégageant de plus en plus de la forme traditionnelle : *Fêtes de la faim, Fêtes de la patience, O saisons, O châteaux...*

Au début de l'été, il s'enfuit avec Verlaine pour Londres en passant par la Belgique.

A Noël, il est à Charleville.

1873 En début d'année, il retrouve Verlaine à Londres, mais leurs relations se dégradent rapidement. Il écrit des *Illuminations* mais travaille surtout à un grand projet qui deviendra *Une Saison en enfer*.

Début juillet, Verlaine s'enfuit de Londres pour Bruxelles. Rimbaud le rejoint. Verlaine, ivre, tire un coup de feu et le blesse. Verlaine est arrêté, Rimbaud s'enfuit dans la ferme familiale à Roche (Ardennes). En quelques jours, il écrit *Une Saison en enfer* et fait publier le recueil à Bruxelles.

1874 Il retourne à Londres avec Germain Nouveau. Il écrit quelques *Illuminations*.

En juillet, il cherche du travail, quitte Londres vers le nord de la Grande-Bretagne.

A Charleville en fin d'année.

1875 Début des grands voyages : Stuttgart, Milan, Livourne.

Rapatriement sanitaire à Charleville.

1876 Il séjourne à Vienne, puis il s'engage dans l'armée coloniale des Indes néerlandaises, part vers Java par le canal de Suez. A peine arrivé, il déserte et revient par Le Cap et Sainte-Hélène.

A Charleville en décembre.

1877 Voyages : Cologne, Brême, Stockholm, puis Marseille et

Civitavecchia.

Retour à Charleville.

1878 En octobre, il quitte Charleville pour Gênes, Alexandrie et Chypre où il trouve un emploi dans une carrière.

1879 Atteint de typhoïde, il rentre en France.

1880 Au printemps, il retourne à Chypre où il travaille à la construction de la résidence du gouverneur anglais de l'île.

L'été, il quitte Chypre pour la mer Rouge. Il trouve un emploi à Aden (actuel Yémen), dans une maison française de commerce de café.

Début décembre, il rejoint Harar (Ethiopie), comme adjoint au représentant local de la société.

1881 À la fin de l'année, il rentre à Aden et y reste un an.

1883 En mars, il retourne à Harar, comme chef d'agence.

1884 En mars, la société est en faillite. Il rentre à Aden et travaille pour la nouvelle société montée par ses anciens patrons.

1885 En octobre, il est tenté par l'aventure personnelle et monte une caravane d'armes pour le Choa (Ethiopie).

Novembre, il est à Tadjourah.

1886 Ses associés successifs meurent, coup sur coup. Il part seul en octobre avec 2000 fusils, 60 000 cartouches sur une centaine de chameaux.

1887 Après un voyage éprouvant, il arrive à Ankober (capitale du Choa) en février.

Il rejoint Harar pour se faire payer. On lui donne une traite sur un marchand de Massaouah où il se rend, puis part se reposer au Caire avec son serviteur Djami.

Retour à Aden le 8 octobre.

1888 Il songe à une nouvelle expédition puis renonce.

Il s'installe à Harar, correspondant de la maison de commerce César Tian, basée à Aden.

Trois années de vie de commerçant.

1891 Il souffre du genou.

Le 7 avril, il est transporté à Aden sur une civière.

Les médecins anglais l'envoient en France. Il est amputé le 27 mai à Marseille. Quelques semaines d'été à Roche (Ardennes), douloureuses, puis retour à Marseille.

Il meurt le 10 novembre.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

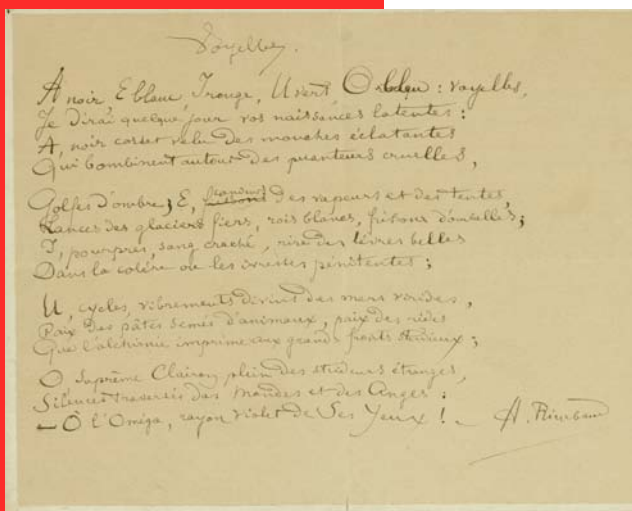
LES ORIGINES ET L'ŒUVRE

A L'ORIGINE, QUELQUES FEUILLES

Cette présence d'Arthur Rimbaud aujourd'hui repose sur quelques feuilles volantes. Nous ne devons de les connaître qu'à quelques-uns de ses amis et collectionneurs qui les glanèrent avec ferveur et les sauvèrent, au premier rang desquels Verlaine.

Des manuscrits envoyés aux revues ou aux éditeurs, il ne garde pas de copie. La plupart ont disparu, aussi nous ne verrons jamais le manuscrit d' *Une saison en enfer* ou des *Étrennes des orphelins*. Le *Bateau ivre* est connu seulement par la copie qu'en fit Verlaine, ébloui, amoureux. Rimbaud confie à Verlaine la liasse des *Illuminations*, puis s'en désintéresse. À ces rares reliques poétiques de sa main sont jointes quelques lettres à ses amis et à sa mère.

La première salle présente des manuscrits exceptionnels, notamment : Lettre dite « du Voyant » d'Arthur Rimbaud à Paul Demeny (5 mai 1871), les poèmes manuscrits *Enfance IV et V (Illuminations)* issus des collections de la BNF ; le poème manuscrit *Voyelles* (1871-72) des collections du Musée Rimbaud-Médiathèque Charleville-Mézières ; une lettre à Verlaine (Londres, juillet 1873) provenant des collections de la bibliothèque Royale de Belgique.



Lettre manuscrite de *Voyelles*. 1871-1872.
© MRMV.

UNE LANGUE QUI PARLE A CHACUN EN SA LANGUE

Rimbaud voulait une langue neuve qui fut *de l'âme pour l'âme*, *résumant tout, parfums, sons, couleurs, de la pensée accrochant la pensée et tirant*. Il travailla, acharné, à cette invention, puis il arrêta d'écrire, brutalement.

Aujourd'hui pas une langue n'ignore sa langue. L'œuvre de Rimbaud est traduite en des langues très parlées, le chinois, le portugais, l'espagnol, l'anglais, comme en des langues plus secrètes, l'amharique, le géorgien, le tamoul, l'occitan, le basque, le letton...

Quasiment intraduisible, reposant sur l'ambiguïté du sens des mots, elle est continuellement retraduite car chaque génération l'entend différemment et dispose de mots nouveaux pour dire la pensée intemporelle et universelle de Rimbaud.

Plus d'une trentaine d'éditions étrangères sont présentées. Quatre bornes audio, installées dans l'exposition, offrent aux visiteurs la possibilité d'entendre les textes de Rimbaud lus, joués ou chantés par de nombreux artistes. Ici des extraits des textes de Rimbaud lus en langues étrangères.

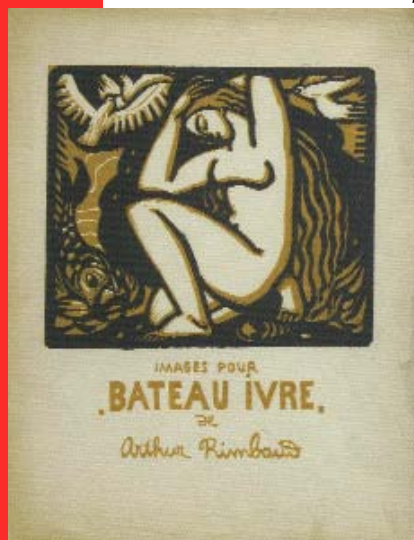
PARCOURS DE L'EXPOSITION

LES ORIGINES ET L'ŒUVRE

DES ILLUSTRATIONS POUR UN ART VISIONNAIRE

Les premiers artistes à découvrir l'œuvre de Rimbaud sont fascinés et troublés. Il est un frère qui dit : « il faut être voyant, se faire voyant, l'artiste est voleur de feu, il accède à l'inconnu, il entrevoit des images jamais vues, il cherche à émouvoir tous les sens, d'un coup ».

Et il ajoute : « Si ce qu'il rapporte de là-bas a forme, il donne forme ; si c'est informe, il donne de l'informe. »



Charles Sénard (1878-1934) pour *Bateau ivre*. M. Audin et C^{ie}, 1922. Bois gravé
© MRMV

Rimbaud autorise toute forme d'art, figuratif ou abstrait, même la plus rustique. N'a-t-il pas écrit dans *Alchimie du verbe* : « J'aimais les peintures idiotes, dessus de portes, décors, toiles de saltimbanques, enseignes, enluminures populaires... »

L'art moderne repose sur cette espérance égalitaire. Les maîtres élèvent la vision, expriment l'esprit du poème tel qu'ils le voient, chacun avec son regard. D'autres produisent des images naïves qui émeuvent les cœurs simples.

Il ne s'agit jamais d'illustration objective mais d'une rencontre.

Sont exposées, entre autres, des œuvres de Robert Mapplethorpe, une eau-forte de Max Ernst, des lithographies de Joan Miro, de Fernand Léger ou encore de Sonia Delaunay.

UNE SEULE PAROLE ET DES MILLIERS DE VOIX

« Il lisait ses vers sans emphase et sans éclats de voix, avec quelque chose de convulsif, ainsi qu'un enfant qui raconte un gros chagrin, et dans une sorte de hâte : avide, pressé de revivre tout cela. Sa voix nerveuse, encore enfantine, rendant naturellement la vibration et la puissance des mots. Il disait comme il sentait, comme c'était venu, comme un jaillissement précipité de sensations violentes », se rappelait son ami Ernest Delahaye de la lecture du *Bateau ivre* par Rimbaud. La voix d'Arthur a disparu, demeure la liberté de le lire, démultipliée à l'infini.

Borne audio avec écoutes d'extraits de nombreux artistes, notamment Léo Ferré, Denis Lavant, Jean-Louis Aubert, mais aussi Yves Montand, Van Morrison, Denis Podalydès ou encore Barbara Hendricks.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'ICÔNE

DES ÉCRIVAINS FACE AU CAS RIMBAUD

Les poètes et les écrivains s'interrogent très tôt sur le cas Rimbaud. Est-il vraiment des leurs ? Il avait été là, ne l'était plus, disparut, puis on avait appris sa mort... et son œuvre ressurgit, et le voici plus présent qu'un vivant.

En experts, ils étudient sa méthode, son vocabulaire, sa technique, s'étonnent d'une maîtrise si précoce et s'inclinent. Que ce talent fut rudement rejeté pour une obscure existence d'aventurier en Afrique choque. Durant toute la première moitié du XX^e siècle, les cercles littéraires s'affrontent sur le cas Rimbaud. Il est tour à tour voyou, voyant, communiste, mystique, magicien, surréaliste, mystificateur, existentialiste... Le mythe se construit de ces affections passionnelles. On peut croiser dans sa ferveur les êtres les plus inconciliables : Aragon avec Drieu La Rochelle, Claudel avec Sartre, Artaud avec Blondin, Proust avec Genêt... Rimbaud appartient à tous.

DES ARTISTES À LA RECHERCHE



Pedrô ! Palissade boulevard Raspail, bois, 2009.
© Pedrô <http://pedrodorianblog.canalblog.com>

DE SON REGARD

L'œuvre de Rimbaud intéresse les peintres, son destin fascine plus encore. Aucun poète n'engendre une telle profusion de portraits et n'en suscite encore autant plus d'un siècle après sa mort. L'expérience de Rimbaud est introspection, questionnement de ce regard, interrogation sur soi, la vie, l'art, la mort, l'incompréhension... jusqu'à l'identification dans une fusion presque mystique.

"Rimbaud c'est moi !" Le portrait du poète devient autoportrait, dans un processus quasi anthropophagique. Dans l'histoire de l'art, seul saint Sébastien – expression de la beauté bafouée, de la brutalité de la société, du don assassiné par le vulgaire - peut

être rapproché de ce cas particulier. Pour des raisons similaires, on peint aujourd'hui à travers Rimbaud et son regard, qu'avait fixé le photographe Carjat, la beauté incomprise, le destin brisé, les rêves, le sentiment d'échec, l'aspiration à l'infini.

Sont exposés, entre autres : une eau-forte d'Alberto Giacometti, un dessin de Fernand Léger, une lithographie de Picasso, un dessin à la plume de Jean Cocteau, des photographies de Patti Smith et de David Wojnarowicz.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'ICÔNE

UN HÉROS D'AVENTURES POUR BANDES DESSINÉES

Espace privilégié des mythologies, la bande dessinée répugne à emprunter ses héros à la vie réelle car les faits historiques sont un frein à l'invention. Rimbaud, héros de légende, fait exception. Son œuvre est une fantastique réserve d'images neuves ; sa vie, en particulier les années d'Afrique, offre l'opportunité de paysages fantastiques et d'aventures exotiques.

Les caricaturistes, précurseurs des créateurs de bande dessinée, voient en lui un adolescent teigneux dont le regard en dit long sur le mépris dans lequel il tient la société.

La BD, dans ses trois patries, les États-Unis, la France et la Belgique, illustre ses poèmes, lui invente des expéditions dans le désert Afar, imagine les

souvenirs de témoins ou la quête d'adeptes. Son portrait ou ses livres y deviennent des emblèmes magiques, ses poèmes jaillissent de la bouche de héros de papier. Des projets laissent entrevoir son entrée prochaine au Panthéon des mangas japonais.



© Pedrô
<http://pedrodorianblog.canalblog.com>

LE PLUS MÉDIATIQUE DES POÈTES

Dans le palmarès des « une » de quotidiens et magazines, Rimbaud arrive en tête des écrivains et devance nombre de têtes couronnées. Cette affection de la presse n'est pas désintéressée : le sujet Rimbaud intéresse le public de manière exponentielle, au-delà des cercles littéraires. *Paris-Match* a ouvert la voie en 1954 par un grand dossier sur le poète, suivi par la presse grand public et les magazines spécialisés. Le phénomène d'appropriation, caractéristique de toute relation avec Rimbaud, joue ici encore de manière flagrante. Une revue d'histoire voit en lui un personnage historique ; un mensuel gay s'intéresse à ses années homosexuelles ; une revue de voyages décrit le globe-trotter idéal, totalement libre. Les publications pour la jeunesse titrent sur l'adolescent poète ou rebelle. La presse aime Rimbaud et la moindre découverte le concernant redouble cette affection.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

ARTS VIVANTS, LITTÉRATURE ET CINÉMA

MUSIQUE, DANSE, OPÉRA : L'EFFET RIMBAUD

Les rythmes neufs et la nouvelle harmonie de sa poésie ne peuvent laisser indifférents les compositeurs de musique savante. Certains, familiers des milieux littéraires, connaissent l'œuvre dès les premières publications.

Sa poésie est un appel : la musique ne serait-elle pas cette langue universelle à laquelle aspire le poète ! La production musicale née de Rimbaud frappe par sa profusion et son universalité : musique classique, contemporaine, électronique, jazz, world music, fusion...

Les chorégraphes suivent la voie ouverte par les musiciens. Benjamin Britten compose ses *Illuminations* en 1939. George Balanchine, directeur du New York City Ballet, commande un ballet sur cette musique à Frederick Ashton, dans des décors de Cecil Beaton. Des chorégraphes allemands, anglais, français, russes, américains, remettent régulièrement le thème Rimbaud au cœur de leur travail.

Sa vie et son œuvre mêlées offrant un livret idéal, incarnation de la lutte d'un individu contre l'autorité, politique, familiale ou morale, Rimbaud devient le personnage, voire le sujet, d'au moins six opéras en France, en Allemagne, aux Etats-Unis, en Angleterre.

Borne audio avec écoute d'extraits d'opéras et de compositions, entre autres, de Benjamin Britten, Darius Milhaud ou encore Bruce Russell.

DES ROMANCIERS S'EMPARENT DE RIMBAUD

Flamboyance, témérité, défis continuels, précocité, ambition immense, prétention à réinventer l'amour, sens du drame, fulgurance, aventure en terres hostiles... Arthur Rimbaud est un sujet idéal pour romanciers, d'autant que sa vie est parsemée de grands moments d'inconnu et de mystère grâce auxquels l'imagination peut concevoir toutes les intrigues. Depuis les années cinquante, des romans autour de Rimbaud, écrits en des langues très diverses, paraissent régulièrement, roman d'aventure, d'adolescence, homosexuel, érotique ou pornographique, policier, science-fiction, burlesque ou mystique...



Broche Rimbaud « My stars in the sky rustled softly », Jodi Bloom pour So Charmed (USA). Collection particulière, cliché Youngtae.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

ARTS VIVANTS, LITTÉRATURE ET CINÉMA

LES DÉSARROIS DU CINÉMA

Aventure, gloire posthume, jeunesse rebelle, amours fauves, drames, ruptures, trafic, exotisme... les ingrédients d'un scénario hollywoodien semblent réunis. Pourtant le cinéma reste frileux, Arthur Rimbaud impressionne.

On a rêvé d'un film sur lui par Pasolini, Ken Russel ou Carlos Saura.

Ce dernier l'envisage dans les années 90 puis renonce. Donner chair à Arthur Rimbaud, le montrer au quotidien, le faire parler sans renoncer à l'expression de son génie, n'est sans doute pas simple ni sans danger.

Danger de verser dans le trop prosaïque pour ceux qui le vénèrent, ou dans le trop poétique et ésotérique, dans la reconstitution historique ou dans l'invraisemblance. Quel acteur pour l'incarner ? L'icône de Carjat a si fortement déterminé notre vision de Rimbaud... *Total Eclipse*, d'Agneszka Holland, accueilli fraîchement à sa sortie en 1995, a cependant été distribué dans la plupart des pays du monde. De nombreux réalisateurs, plus prudemment, ont préféré insérer dans leurs films des signes rimbaldiens, ses livres, ses paroles, son image, comme autant d'ex-voto.

SUR SCÈNE, SES POÈMES

Poète, Rimbaud n'a jamais écrit pour le théâtre. Or il occupe régulièrement la scène, occasionnellement dans des pièces écrites sur lui, le plus souvent par ses poèmes, lus ou récités. Le phénomène commence dès 1892 quand Paul Fort monte *Le Bateau ivre* pour son Théâtre d'Art, avec des décors peints par les Nabis Ranson et Sérusier. On sait qu'Arthur Rimbaud lisait d'une voix monocorde et pressée. Aujourd'hui des interprétations résolument subjectives, dans des scénographies jansénistes ou baroques, modifient et renouvellent nos perceptions de l'œuvre de Rimbaud.

CHANSONS DE FERVEUR ET DE RÉVOLTE

Dès les années 60, des chansons disent ses mots et sa vie, mais aussi le choc de sa rencontre, l'énergie qu'il soulève, les insoumissions qu'il éveille, et lui en rendent grâce. Mille voix chantent Arthur Rimbaud : garçons sages, mauvais garçons, rockers ou romantiques, jeunes filles douces et égéries du rock, illuminés, androgynes... L'engouement de Kerouac, Burroughs et Ginsberg - la *beat-generation* qui ébranla les certitudes de la société américaine - enflamme le rock américain. Pas une génération qui ne l'ignore. Au « Go Rimbaud, go Rimbaud » de Patti Smith en 1975, répond le « Go Rimbaud, go » du groupe Indochine en 2009.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

DÉVOTIONS

OBJETS DU CULTE



Mugs « I love Rimbaud », CafePress (USA).
Collection particulière, cliché Youngtae.

Compostelle a sa coquille, Lourdes son eau miraculeuse, Charleville, devenue ville sainte, invente ces objets pour touristes, à rapporter du pèlerinage. La production a désormais dépassé le cadre de sa ville natale. Les objets fétiches viennent aujourd'hui d'Espagne, des USA, d'Allemagne, de Hongrie, de Tchéquie, et prennent toutes les formes possibles : assiettes de Limoges, meubles raffinés, chaises, tapis, griffés du talent de Jean-Charles de Castelbajac, portraits brodés au point de croix, fèves anonymes de galette...

Plus d'une centaine d'objets sont exposés.

LA MODE SE PARE DE SON IMAGE ET DE SES MOTS

Si Rimbaud se moquait bien de la mode - son image de dandy sur la photographie de Carjat tient à des habits empruntés pour l'occasion -, la mode l'adore, de la couture aux tenues les plus démocratiques.

Ces vêtements ou accessoires griffés Rimbaud sont autant de déclarations d'amour ou de dénonciations paradoxales d'une société uniformisatrice et consumériste.



Robe tee-shirt de Jean-Charles de Castelbajac, coll. automne-hiver 2008-2009, « Once upon a time ». Photo Dominique Maître.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

EXPLOSION MULTIMÉDIA

ET ART DE LA RUE

L'EXPLOSION MULTIMEDIA

Ma saison en enfer, on n'est pas sérieux quand on a 17 ans, réinventer l'amour, la vraie vie est ailleurs, liberté libre, A Season in Hell, bateau ivre, il faut être absolument moderne, life is elsewhere, abracadabrantisque...

les expressions rimbaldiennes nourrissent notre langue quotidienne au point de s'y dissoudre, prix à payer de cette fécondité inouïe. On a oublié qu'elles furent inventées par lui, on en a détourné le sens originel.

Dans le même temps, son nom est désormais utilisé partout et galvaudé.

Le Rimbaud québécois, le Rimbaud noir, le Rimbaud roumain, le Rimbaud du théâtre, le Rimbaud des mathématiques... : pas un pays, pas une matière de la connaissance, pas un art qui n'ait son Rimbaud, label pour génie précoce, surtout s'il meurt jeune.

La publicité ne pouvait manquer de l'utiliser à ses fins mercantiles : une radio, un roman, une banque, un whisky japonais ont appelé son image pour séduire la jeunesse.

Sur Internet se croisent tous les Rimbaud du monde et s'expriment toutes les passions qu'il suscite : 2 400 000 références sur Google, 160 000 sur Google images, 2710 sur Google videos, etc. Ferment unique devenu indispensable, Rimbaud s'y prête à toutes les interprétations, toutes les visions, tous les rêves et les délires. Il est le point de départ de cette RimbaudMania qui échappe à tout cadrage.



Pin's au nom de Rimbaud / anonyme
Collection particulière, cliché Youngtae.

SON VISAGE, SON IMAGE, PARTOUT DANS LA RUE

Un matin de 1978, Charleville se réveille dans la stupeur : Rimbaud est partout. Silhouette adolescente, jeans, chemise ouverte, balluchon sur l'épaule, en route... et ce regard déterminé, portant loin, au-delà des badauds arrêtés, ébahis.

Ce n'est pas un fantôme du XIX^e siècle avec redingote et Lavallière, mais un jeune homme d'aujourd'hui. Avec Rimbaud, et Ernest Pignon-Ernest pour mentor, le street-art est lancé en France. De nombreux artistes œuvrent aujourd'hui à sa présence dans notre paysage urbain.

Rimbaud surgit à l'improviste et marche avec nous. Libre, il méconnaît les lieux réservés, il s'affiche en zone interdite, il s'attache aux installations les plus éphémères. Son visage paraît et disparaît, toujours transformé et toujours reconnaissable, intimant de changer le monde ou rappelant que, peut-être, la vraie vie est ailleurs.

Le premier jour de l'exposition sera créée une fresque (6 x 2 m) en hommage à Rimbaud, par Pedro, El Koïko, Zilda et Niceart, quatre artistes de rue. Cette fresque sera également présentée à Charleville-Mézières en septembre prochain.



Pedrô ! Rimbaud sur un sac de jute de café du Brésil, 2008.
© Pedrô ! <http://pedrodorianblog.canalblog.com>

RIMBAUDMANIA. L'éternité d'une icône

Par **Claude Jeancolas**

Préface d'**Edgar Morin**

Coédition Paris bibliothèques / Textuel

320 pages, 400 illustrations, prix 39 €

La plus grande collection éphémère jamais réunie autour du poète...

Peinture, photo, roman, opéra, cinéma, décoration, bande dessinée, presse, musique classique, rock, danse, mode ... Rimbaud – paroles ou portrait – émeut tous les arts, tous les médias dans tous les pays.

Phénomène unique, vrai héros de notre mythologie moderne. Et chacun se redresse, le regard enflammé de rêves et de désirs, et clame : « Rimbaud, c'est moi ! ».

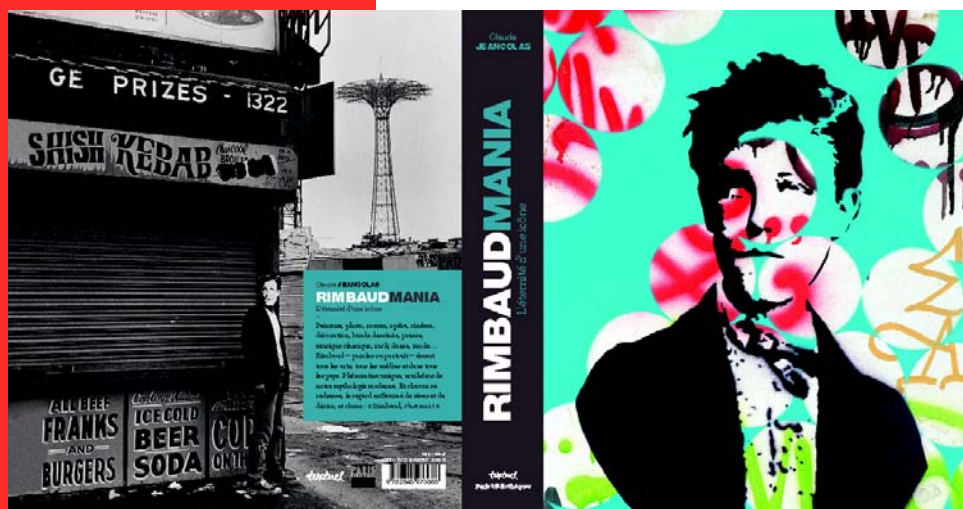
400 documents et œuvres sont rassemblés dans cet ouvrage pour souligner l'influence du poète dans la culture contemporaine. Comme le souligne Edgar Morin dans sa préface, Rimbaud « c'est un cosmos de toutes les émotions humaines... Il exprime la rébellion, les aspirations à l'absolu, à la pureté, les découvertes, les émerveillements et les désenchantements, les appels de l'ailleurs et de l'infini... ».

Claude Jeancolas

Ecrivain et historien d'art, il a publié à ce jour dix-sept ouvrages sur Arthur Rimbaud dont il est reconnu aujourd'hui comme l'un des meilleurs spécialistes. Parmi les publications qui lui ont assuré cette notoriété :

Le dictionnaire Rimbaud (Balland), *Passion Rimbaud*, *L'œuvre manuscrite* et *Les lettres manuscrites* (Textuel), *Rimbaud la biographie* et *Vitalie Rimbaud, pour l'amour d'un fils* (Flammarion).

Par deux fois il s'était déjà intéressé à l'influence universelle de Rimbaud sur la culture moderne : *Rimbaud après Rimbaud*, anthologie de textes d'écrivains et créateurs (Textuel) et *Le regard bleu d'Arthur Rimbaud*, anthologie de visions de peintres et de sculpteurs (FVW).



AUTOUR DE L'EXPOSITION

Bibliothèque historique de la Ville de Paris – Paris 4^e

Soirée Rimbaud

Poésie is not dead

Le comédien **Denis Lavant** et des musiciens nous plongent dans l'univers d'Arthur Rimbaud.



Lecture de textes mis en musique. Le poème est une poignée de mains. Saisissez-la et voyageons ensemble en Rimbaldie et en poésie. *Poésie is not dead* est la symbiose de trois médiums : poésie, musique et vidéo expérimentales pour une ouverture vers les Ailleurs.

Le comédien **Denis Lavant** interprète des extraits de l'œuvre de Rimbaud sur des compositions musicales instantanées de **TV.La.Sun.Or.** et de **Thomas Fernier**.

Ces lectures sont accompagnées des projections vidéo d'Anne-Sophie Terrillon et de Christophe Acker. Coordination artistique

François Massut pour Poètes dans la Ville.

Samedi 29 mai – 19 h / entrée libre

Réservation au 01 44 78 80 50

Bibliothèque Marguerite Audoux - Paris 3^e

Projection *Praline*

Rimbaudmania à Charleville-Mézières

Projection du film *Praline* en présence de son réalisateur Jean-Hugues Berrou (2006, 49 min).

« Rimbaud n'est pas mort, il vit parmi nous. À Charleville-Mézières, sa tombe est l'objet de toutes les sollicitudes : de la municipalité aux admirateurs de son œuvre, de son fan-club mondial au facteur qui lui apporte son courrier. On rencontre aussi dans la ville des personnages qui voient le monde comme un réseau de correspondances inouïes et d'analogies fulgurantes, du SDF passionné de livres à l'archéologue amateur qui trouve dans les fossiles les sources du génie de l'auteur du *Bateau ivre*. Sa tombe est devenue l'autel de curieuses cérémonies, d'hommages "touristicogothiques" où chacun y va de son rituel... » Yann Lardeau, critique de cinéma

Samedi 29 mai – 16 h / entrée libre

Réservation au 01 44 78 55 20



Bibliothèque Vandamme - Paris 14^e

L'héritage de l'homme aux semelles de vent

Jeune homme révolté, poète génial ou aventurier maudit : la figure d'Arthur Rimbaud bouleverse ses contemporains et influence écrivains, chanteurs et artistes de tous genres.

Une exploration de l'univers rimbaldien et de ses résurgences jusqu'à nos jours, par **Marie Gascon**, comédienne.

Samedi 29 mai – 15 h / Entrée libre

> Visites commentées par Claude Jeancolas, commissaire de l'exposition :

Samedi 22 mai - 14h30

Vendredi 11 juin - 15h30

Samedi 26 juin - 14h30